

Poussières fines : l'urgence d'attendre : le Conseil fédéral cède face au lobby automobile

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1735

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pourquoi ne pas aller au bout du raisonnement: ce que l'Etat perd d'un côté - le coût des mesures incitatives - il faut bien qu'il le récupère de l'autre - par exemple en taxant les comportements inadéquats. Mais même cette approche équilibrée n'est pas viable à long terme et ne peut être que transitoire. Car en diminuant le prix de ce qui pollue moins, on en favorise également un usage accru, tout de même polluant. Et en acceptant de participer au financement des économies

d'énergie par des baisses d'impôt, par exemple dans les bâtiments, on mutualise les coûts, mais on privatise les bénéfices de l'opération à long terme, les économies faites sur l'achat d'énergie ne profitant qu'au propriétaire. Une attitude économiquement indéfendable.

On se souvient que la droite a longtemps fait la leçon aux défenseurs de l'environnement: apprenez à concilier économie et écologie. On peut

aujourd'hui leur retourner cette exigence: tous les indicateurs montrent que le domaine de l'écologie est économiquement parmi les plus porteurs. Une chance pour la Suisse, pays de haute technologie. En adoptant des normes exigeantes et en se fixant des objectifs ambitieux, notre pays favoriserait l'innovation et s'assurerait des revenus dans un secteur d'avenir.

Poussières fines: l'urgence d'attendre

Le Conseil fédéral cède face au lobby automobile

Jean-Daniel Delley (02 juin 2007)

Le Conseil fédéral a donc remis à plus tard l'obligation d'équiper tous les véhicules neufs diesel de filtres à particules fines.

L'Organisation mondiale du commerce, l'Union européenne et des pays fabricants de voitures ont manifesté leur opposition à la hâte helvétique, qui constituerait une entrave au commerce.

L'argument ne tient pas la route: les accords de libre-échange prévoient explicitement la possibilité de

restreindre l'importation de produits pour des raisons sanitaires.

On se souvient des pics de pollution durant l'hiver 2005-2006. Près de la moitié de la population fût alors exposée à des concentrations de poussières fines dans l'air très supérieures aux valeurs limites admises. Des poussières fines dont on sait qu'elles sont cancérigènes et affectent particulièrement la santé des enfants et des personnes âgées.

Un élément important du plan

d'action alors annoncé par Moritz Leuenberger fait donc toujours défaut. Peut-on se consoler du fait que 80% des véhicules neufs sont d'ores et déjà équipés de filtres et saluer l'appel du TCS à n'acquiescer que de telles voitures? Et oublier les 20% restants et toutes les autos en circulation dépourvues de filtres? Et oublier aussi que plus de la moitié des émissions de particules fines résulte non de la combustion mais de l'usure des freins et des pneumatiques, donc du trafic routier et ferroviaire?